

Communisme, n°35-37, 1994.

Werner Sombart, **Pourquoi le socialisme n'existe-t-il pas aux Etats-Unis?** PUF sociologies, Paris, février 1992.

Le prolétariat est un et indivisible malgré les différences que laissent apparaître les divers mondes ouvriers. Telle semble être en 1906, la thèse de Werner Sombart, alors militant allemand social-démocrate. Partant du postulat marxiste que là où le capitalisme est poussé à son paroxysme, le prolétariat doit se révéler le plus apte à dynamiser le sens de l'histoire, se pose alors la question du prolétariat américain, qui semble ne pas vouloir coller à la théorie. En effet, l'ouvrier américain n'a pas pour but le socialisme, mais l'enrichissement individuel à travers une compétition dont les divers éléments font partie intégrante de sa culture.

Voulant prouver d'un point de vue marxiste qu'il y a quelque part des raisons majeures à cet état de fait incompréhensible, l'auteur se lance alors dans une enquête sociologique déductive et comparative extrêmement novatrice pour l'époque. Les conditions de vie du prolétariat américain, ses manières de penser et de se comporter en rapport au prolétariat allemand servent de grille de lecture à un essai qui est aujourd'hui réédité en français.

L'enquête montre l'extrême différence entre le monde ouvrier allemand et un monde ouvrier américain dont l'esprit se révèle pour Werner Sombart d'une uniformité déconcertante. Le mode de vie, bien supérieur en confort, l'environnement et les mentalités permettant la fuite où les aspirations vers autre chose, ainsi que la jeunesse d'une contrée qui garde nulle trace des classes pré-capitalistes semblent faire de l'ouvrier américain un être différent, coupé culturellement et politiquement du vieux continent: *"L'idéal de vie des américains n'est donc ni le bien être confortable, ni l'harmonie de la personnalité, mais la marche en avant. D'où cette hâte, cette ambition incessante, cette concurrence impitoyable dans tous les domaines. Chacun aspire au succès pour son compte, il doit essayer de dépasser l'autre"*.

Nous retrouvons dans cet ouvrage les grands traits des théories historicistes qui postulent que l'histoire comprend en elle-même le passé et le futur des sociétés. Le socialisme ne serait pas ainsi le produit d'une population en état de souffrance et d'une conscience collective des potentialités que recèle la société industrielle, mais le prolongement logique et inévitable de l'évolution des forces productives dans le capitalisme. Pourtant: *"... dans le pays de notre avenir, les ouvriers sont fondamentalement non-socialistes. Devons-nous nous attendre à un pareil futur? Avions nous tort de considérer la naissance du socialisme comme une conséquence nécessaire du capitalisme?"*

L'auteur va se placer ainsi en porte à faux entre la réalité et les exigences de la doctrine. Malgré et contre les résultats de cette enquête, Werner Sombart se veut optimiste: *"Les Etats Unis sont le pays que caractérise le développement capitaliste le*

plus élevé; leur organisation économique préfigure donc notre avenir. Ce que Marx affirmait avec raison en 1867 à propos de l'Angleterre s'applique désormais à l'Amérique lorsque nous parlons des conditions américaines du moins en ce qui concerne le développement capitaliste.

Ainsi, après avoir fait le triste constat que l'ouvrier américain n'est pas porté au socialisme, ce qui constitue 90% de son ouvrage, il retombe dans le piège de la théorie, en affirmant que les éléments qui expliquent cet état de fait doivent obligatoirement, à terme, disparaître pour laisser place au vrai prolétariat: "*Voilà donc les raisons qui font que le socialisme n'existe pas aux Etats Unis. Quand à mon point de vue actuel en la matière, le voici: tous les éléments qui ont jusqu'ici empêché le développement du socialisme aux Etats Unis sont en voie de disparaître ou de se transformer en leur contraire de sorte que le socialisme s'épanouira vraisemblablement pleinement dans l'Union au cours de la prochaine génération*".

La formidable crise de 1929 qui a rompu en partie le mythe de l'espace à conquérir en accélérant la prolétarianisation de nombreux petits paysans, n'a pas répondu à l'attente de Werner Sombart; l'esprit américain semble avoir triomphé de la théorie. Cette propension des mondes ouvriers à vouloir garder une spécificité culturelle, géographique et historique, a peut-être participé à la transition idéologique de Werner Sombart qui, peu avant sa mort en 1941, s'est tourné vers le national-socialisme.